

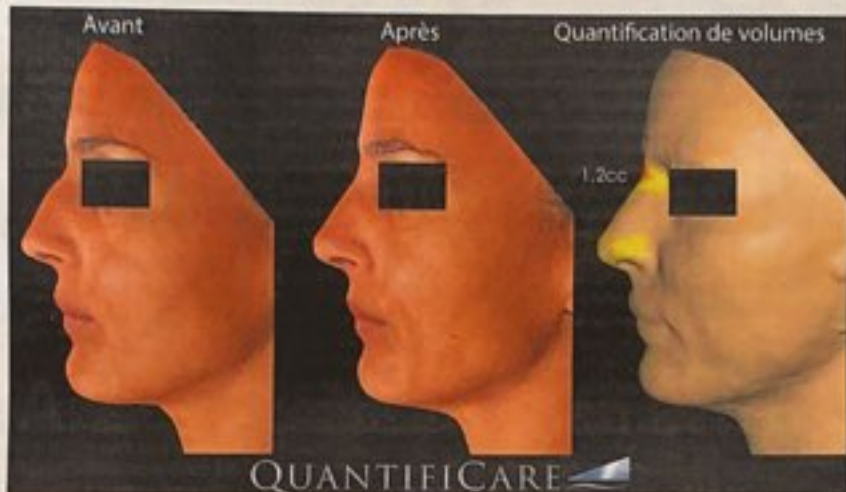
# Un visage plus frais, au repos comme en mouvement

**Esthétique** Pas de révolution, mais des progrès constants dans l'utilisation des produits grâce à une meilleure approche de la dynamique faciale: le futur de l'esthétique est déjà là

La tendance n'est pas nouvelle. Mais elle ne fait que s'accroître. Les femmes qui recourent à la médecine esthétique ont la même obsession quelque peu paradoxale: que ça ne se voie pas! «Aujourd'hui, la médecine esthétique se définit comme une méthode de prévention du vieillissement. Les patientes ne réclament pas de grands changements, mais des améliorations subtiles. "Je veux être mieux mais je ne veux pas changer, disant-elles le plus souvent", résume le Dr Frédéric Braccini, chirurgien ORL, azurien et auteur de plusieurs ouvrages (dont *Le Visage sublimé*, Ovidia Eds). Également membre du conseil scientifique de l'AMWC, le congrès mondial de la médecine esthétique et anti-âge qui se tenait récemment à Monaco, il nous propose une synthèse des avancées récentes dans le champ de l'esthétique.

## 1- Une meilleure analyse en 3 D de l'anatomie de la face

«C'est très important lors de l'utilisation de fillers [produits de comblement, comme l'acide hyaluronique, nêdr] ou de toxine botulique, insiste le spécialiste. S'agissant des fillers, cette analyse très précise permet d'éviter les structures à risque que constituent les nerfs et les vaisseaux. Mais surtout, on visualise mieux les plans anatomiques au niveau desquels on dépose les produits de comblement, en utilisant différentes techniques d'injection (en bolus, en napage...).» Avec comme objectif d'obtenir des résultats naturels, autant au repos que lorsque le visage est en mouvement. «Dans un passé encore récent, on prenait peu en considération la dynamique de la face, l'essentiel était de donner du vo-



Une meilleure analyse de l'anatomie de la face permet de réaliser des dépôts plus harmonieux de produits, pour des résultats naturels autant au repos qu'en mouvement. (Photos N. C. et DR)

lume. Au risque de résultats inesthétiques. «C'est ainsi que certaines femmes seraient «atubées» de deux pommettes en forme de «balles de ping-pong qui montent et descendent», après injection d'acide hyaluronique dans la graisse profonde.

«Grâce à une meilleure connaissance de l'anatomie de la face, mais aussi d'une plus grande compréhension des tissus de la face et des plans de glissement, on peut désormais réaliser des dépôts harmonieux, à différents niveaux, qui respectent la dynamique du visage», résume le spécialiste.

## 2- La toxine botulique: de haut en bas!

Si à l'origine, la toxine botulique

avait comme seule indication prévue dans l'AMM (autorisation de mise sur le marché), le traitement de la ride du lion (située entre les sourcils), «elle dispose actuellement d'une AMM pour toute la partie haute du visage (rides frontales, de la patte-

elle était limitée par le risque de diffusion du produit au niveau des muscles du voisinage, impliqués dans la mastication, la parole, le sourire. «Grâce à cette approche 3D, on peut injecter de façon beaucoup plus sûre la partie basse du visage, notamment pour relâcher certains muscles disgracieux du tiers inférieur du visage, comme les rides du menton, ou les rides de l'amarante.» Les premiers résultats apparaissent très intéressants.

## 3- L'arrivée de la hyaluronidase

L'obstruction brusque d'un vaisseau sanguin (embolie): même s'il se produit de façon exceptionnelle, reste l'accident le plus redouté par les professionnels qui utilisent de l'acide hyaluronique. «Lorsque l'on

## Très jeunes

Qui sera la plus belle? Implémentables au jeu du seiff, bouche offerte, de très jeunes filles n'hésiteraient pas, leur majorité en poche, à solliciter un petit coup de pouce. «On assiste à une explosion de la demande chez des jeunes filles âgées d'à peine 18 ans; la plupart réclament des injections dans la région buccale, pour un épaississement des lèvres.» Si le Dr Braccini s'empêche de juger ce type de demandes – «après tout, on peut avoir envie de corriger une lèvre trop fine sans attendre l'âge de 30 ans» –, il insiste sur la nécessité de les traiter avec prudence. «En commençant si jeune, il existe un risque réel qu'elles continuent à recourir toute leur vie à la médecine ou chirurgie esthétique. Il faut être particulièrement attentif à ne pas trop changer le visage de ces jeunes filles.»

injecte dans certaines régions du visage, notamment autour du nez, on est exposé à ce type de risque. Aussi, la parfaite connaissance anatomique est là encore indispensable pour cette pratique d'injection. Mais désormais, en cas d'incident, tous les spécialistes peuvent disposer d'un antidote, sous forme de hyaluronidase, une enzyme naturellement présente dans le corps. On résume? L'avenir de l'esthétique se résume en une phrase: je «capitalise» ma beauté en toute sérénité.

«Respecter la dynamique de la face»

Frédéric Braccini  
Chirurgien ORL

